



## Communiqué de la délégation internationaliste au village de l'eau

**Nous, internationalistes d'Abya Yala, de Rojava et d'Europe**, nous sommes réuni·e·s au Village de l'Eau en juillet 2024 dans le cadre de la lutte pour la défense de l'eau en France, car nous comprenons qu'**il ne s'agit pas seulement d'une problématique locale mais d'une question globale.**

**Le système capitaliste** se réinvente historiquement tout en **maintenant ses structures et valeurs coloniales.** Cette dynamique se manifeste par le dépouillement et la destruction de la nature et des moyens de subsistance des peuples, comme l'eau. Les traités de libre-échange, les méga-projets d'infrastructure et l'agrobusiness transforment la nature en marchandise, priorisant le profit sur la vie et réinventant constamment leurs stratégies d'exploitation.

**Les logiques prédatrices nord-sud se traduisent dans nos territoires** sous la forme de corridor interocéanique dans le sud-est mexicain ; de l'utilisation de l'eau comme arme de guerre à Rojava et en Palestine ; de grands incendies forestiers dans le Walmapu (Chili) et des graves crimes socio-environnementaux comme l'effondrement des barrages miniers toxiques à Mariana et Brumadinho (Brésil).

Ce modèle a généré une grave crise environnementale. **Bien que l'on tente de culpabiliser la société** pour les impacts du changement climatique, manifestés sous forme d'inondations, de sécheresses et de déplacements, **ce sont les grandes entreprises transnationales qui portent la plus grande part de responsabilité et restent impunies.**

La chaîne de spéculations qui converge au port de La Rochelle est l'une des expressions de ce modèle extractiviste qui renforce l'enrichissement d'une élite financière.

Au port de "La Pallice", on importe la richesse des nations du sud et on exporte la pauvreté vers nos territoires. On y reproduit des contradictions propres à la rhétorique de responsabilité socio-environnementale et on y met en péril la souveraineté alimentaire, par l'exportation de pesticides interdits dans les pays du nord et l'importation de matières premières qui accentuent la dépendance des peuples.

**Dans un État qui se présente comme une démocratie mûre, les personnes qui exercent légitimement leur droit à la manifestation pour stopper les méga-bassines sont persécutées et criminalisées par l'action violente de l'appareil policier français.**

Les personnes qui se mobilisent et se mobiliseront contre les méga-bassines ne cherchent pas à déclarer la guerre à l'État et à sa réglementation, iels ne représentent aucun risque pour la sécurité nationale. C'est pourquoi le gouvernement français se contredit en réprimant ces mobilisations.

Nous constatons que la répression des mobilisations populaires pour la défense de nos biens communs n'est pas exclusive à la France, mais qu'elle se produit de manière similaire dans diverses parties du monde.

**La lutte est internationaliste et c'est pourquoi nous manifestons toute notre solidarité aux mouvements qui, malgré la répression, continuent de résister.** Nous sommes ensemble pour défendre nos peuples et territoires. **À chaque pas que nous faisons ensemble dans cette lutte, nous nous rapprochons de notre victoire inévitable.**

No Bassaran!